

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Rainer Maria RILKE

Sexte et bénédiction

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 61-62

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

SEXTE
ET
BENEDICTION

Mon sang n'a-t-il bruit que plus fort
Tout-à-coup dans le creux de l'oreille ?
Ou les nonnes sont-elles venues
Derrière la grille du chœur ?

Elles n'ont pas encore commencé.
Elles ne sont peut-être pas encore là,
Elles que personne ne vit
Sinon les Madones des trois autels.

Alors très lointain, dans le vague, fuit
Un son :
Comme si c'était le dernier.

Et de nouveau, comme si l'on se trompait
Et que personne ne l'entendait
Vient le silence, puis les bruits :
On se glisse et l'on s'agenouille ;
La porte claque contre le seuil
Derrière quelqu'un qui entre ou sort,
Et un peu de clarté vacille
Des lampes, comme un signe...

Mais voilà qu'elles chantent, elles chantent déjà ;
Chantent comme depuis de longues heures,
Avec leurs pauvres bouches fatiguées,
Liées au long cantique
Et traînées de note en note.

Elles chantent comme depuis de longues années,
Années qui furent sans fin ;
Elles chantent comme avec leurs cheveux
Comme avec ceux que l'on a cachés.
Leurs voix sont de clairs
Visages à demi-effacés,
Comme ils se lèveront au jugement du monde
Cercueil après cercueil.

Tout-à-coup, de toutes l'une s'échappe
Toute seule et s'élève :
Seule, pâle, légère, petite,
Vers le miracle, vers le Don —.
Elle se tient comme le vide
D'une coquille à l'oreille de Dieu.

Rainer-Maria RILKE

Traduction P. Imesch et N. Viatte.